

Origines de Satan #1 : Le Serpent

| | |
|---|-----------|
| Origines de Satan #1 : Le Serpent | 1 |
| Introduction | 1 |
| Génèse 1-3 | 2 |
| Mythe étiologique ? | 3 |
| Le Serpent avant Satan | 4 |
| Etiologie d'un animal bizarre | 4 |
| Symbolique du Serpent | 6 |
| Racines mythologiques du Jardin d'Eden ? | 8 |
| Mythologie néolithique (Joseph Campbell, Occidental Mythology) | 8 |
| Mythologie dans la Bible ? | 8 |
| Parallèles mythologiques grecs | 10 |
| Mythes mésopotamiens | 12 |
| Ève déesse ? Baal ? | 12 |
| Mythe d'Adapa | 13 |
| Un mythe ugaritique ? KTU 1.107 et KTU 1.100 | 13 |
| Conclusion | 14 |
| Types et anti-types | 14 |
| Prochaine fois | 17 |
| Quelques notes | 17 |
| Pour aller plus Bible | 19 |
| Oeuvres citées | 22 |
| Annexes | 22 |
| Annexe 1 : Eusèbe de Césarée sur les serpents dans la théologie phénicienne | 22 |
| Annexe 2 : Le Serpent de l'arbre des Hespérides | 24 |

Introduction

[ANTOINE :] On lui connaît de nombreux noms : Satan, le diable, le Malin et pour les plus littéraires l'Adversaire. Derrière ces termes se cachent une réalité protéiforme et une histoire complexe. Parce qu'on peut légitimement se poser la question : qu'est ce que le diable ? Est-ce un être qui agit consciemment pour faire le mal, ce qui au passage nécessiterait une longue digression sur ce que les religions ont défini comme le mal? Ou un principe, comme le pense par exemple Joseph Ratzinger, voire même une métaphore ?¹ Lays va tenter de revenir aux origines de ce que on appellera pour l'instant un concept et qu'on désignera pour des raisons de vulgarisation - et parce que c'est sur ce sujet qu'on a promis une série de vidéos - sous le nom de Satan. Prêts à le suivre dans cette aventure? Alors venez, en route pour un voyage parmi démons et merveilles.

[LAYS :]

¹ [En 1973.](#)

Huh, alors attendez. Hop. Ouais². Je devais trouver un moyen de faire tenir ces livres et puis j'ai retrouvé ces trucs³ donc bon ils vont faire l'affaire. À la base j'avais sorti ça pour décorer parce que c'est probablement le truc le plus satanique que je possède. C'était un petit cerf décoration de Noël bizarre mais je viens de le péter donc on n'aura qu'à dire que c'est du symbolisme. Alors ça se voit que vous avez pas vu Jung parce que sinon vous auriez immédiatement reconnu ici l'archétype du Cerf-Naruto.

Puisqu'on a dépassé notre total de tips nécessaires voici une série de vidéos qui se veulent plus introductives, plus petites et qui nous permettra peut-être d'alterner avec des trucs plus massifs. Cet épisode j'ai encore mis un peu tout ce que je pouvais après on sera un peu plus synthétiques j'espère.

Une tendance de cette émission je pense c'est de se méfier des théories d'"origines païennes" déjà parce que beaucoup sont inventées ou qu'elles expliquent pas tant que ça mais le judaïsme, le christianisme, l'islam sont pas apparus dans le vide intersidéral, ils sont apparus dans un certain contexte historique et culturel, et ils ont parfois utilisé le langage symbolique de ces cultures, de ces époques pour exprimer certaines choses et c'est donc essentiel de comprendre ce contexte pour en expliquer certaines dimensions.

Et par exemple je pense que vous pouvez pas expliquer le personnage de Satan, du Diable sans faire référence à ce contexte, et j'espère vous montrer comment au fil du temps, différentes facettes de ce personnage ont été élaborées et combinées.

Je vous propose de commencer par la Bible, et même par le début de la Bible, pour parler de ce qui plus tard sera souvent vu comme la première apparition de Satan.

Génèse 1-3

Le premier livre de la Torah, la Genèse (ou *Bereshit* en hébreu) commence par le récit de la Création du monde ou plutôt, comme on l'a remarqué depuis longtemps, par deux récits de création, sensiblement différents. Dans le premier chapitre, Dieu dit que la lumière soit, puis il sépare les cieux et la terre, etc. etc. les plantes les animaux, puis le premier couple humain. Ensuite vous lisez le deuxième chapitre et on nous raconte de nouveau, on récapitule la création, mais l'ordre d'apparition des éléments n'est pas exactement le même. Ensuite, Dieu place Adam dans le Jardin d'Eden pour le cultiver, et il lui permet de manger de tous les fruits du jardin sauf du fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal car le jour où il en mangerait, il périrait. (2.16-17) Enfin il endort Adam et il tire Ève hors de son côté, d'une côte d'Adam, alors que dans le premier récit du chapitre 1 on nous disait juste qu'il créa l'homme et la femme à son image, y'avait pas encore cette hiérarchie, où Ève est tirée d'Adam, et où Adam a reçu un commandement de Dieu que Ève a pas vraiment pu entendre parce qu'elle existait pas. Je suis sûr que ça va pas poser problème.

Dans le cadre de l'hypothèse documentaire, on interprète généralement ce genre de contradictions dans le texte biblique ou de doublons, d'histoires racontées à double comme le signe que différentes sources ont été mises ensembles. Mais depuis le milieu des années 70 la version la plus forte de l'hypothèse a été remise en cause sur plusieurs fronts, et y'a pas vraiment de Grande Hypothèse de remplacement donc je suis pas sûr de quoi vous dire.

Toujours est-il que le chapitre 3 commence par nous dire que le serpent était -- le mot hébreu c'est "arum" donc le plus rusé, le plus finaud, le plus subtil⁴ des animaux qui étaient dans le jardin. Il

² Lays met le set en place.

³ des porte-livres Naruto.

⁴ 'arum (אַרֻם) <https://sainte bible.com/hebrew/6175.htm> "rusé" (Bible de Jérusalem, Nouvelle Edition de Genève), "la plus astucieuse des bêtes" (TOB) [[BibliaUniversalis](#)]

demande à Ève pourquoi ils ne mangeraient pas de ce fruit⁵. Ben parce que c'est interdit -- bon finalement Adam lui a passé le mémo. Et là, bon je prends la traduction Segond.

⁴ Alors le serpent dit à la femme: Vous ne mourrez point;

⁵ mais Dieu sait que, le jour où vous en mangerez, vos yeux s'ouvriront, et que vous serez comme des dieux⁶, connaissant le bien et le mal.

⁶ La femme vit que l'arbre était bon à manger et agréable à la vue, et qu'il était précieux pour ouvrir l'intelligence; elle prit de son fruit, et en mangea; elle en donna aussi à son mari, qui était auprès d'elle, et il en mangea. (Segond)

Ils se rendent compte qu'ils sont nus et ils s'habillent de feuilles végétales avec honte. Après ça dieu s'énerve un peu, et appelle Adam, qui se cache. Dieu lui demande où il est, ce qu'il fabrique. Il dit j'ai eu peur parce que j'étais nu. Dieu lui demande qui lui a appris sa nudité, bien sûr il rejette la faute sur sa femme, qui rejette la faute sur le serpent.

¹⁴ L'Eternel Dieu dit au serpent: Puisque tu as fait cela, tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras de la poussière tous les jours de ta vie.

¹⁵ Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon.

¹⁶ Il dit à la femme: J'augmenterai la souffrance de tes grossesses, tu enfanteras avec douleur⁷, et tes désirs se porteront vers ton mari, mais il dominera sur toi.

¹⁷ Il dit à l'homme: Puisque tu as écouté la voix de ta femme, et que tu as mangé de l'arbre au sujet duquel je t'avais donné cet ordre: Tu n'en mangeras point! le sol sera maudit à cause de toi. C'est à force de peine que tu en tireras ta nourriture tous les jours de ta vie,

¹⁸ il te produira des épines et des ronces, et tu mangeras de l'herbe des champs.

¹⁹ C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière.

Dieu se dit qu'il faut maintenant empêcher Adam de prendre le fruit de l'arbre de vie, parce que sinon, en plus du savoir, l'homme aurait l'immortalité. Il leur fit ensuite des vêtements de peau⁸.

²⁴ [...] et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie⁹.

Y'a une espèce de débat éternel sur est-ce que l'Arbre de Vie et l'arbre-de-la-connaissance du-bien-et-du-mal n'en font qu'un seul, et c'est juste des fruits différents, parce que le texte est pas entièrement clair.

Mythe étiologique ?

Cette histoire a clairement une fonction de mythe étiologique, c'est à dire qui renvoie à la recherche de causes, qui essaie d'expliquer pourquoi, comment, un certain état de fait en est venu à exister. Si vous suivez une définition du mythe à la Eliade en fait c'est pratiquement tous les mythes.

⁵ <https://sainte bible.com/interlinear/genesis/3.htm> | <https://sainte bible.com/genesis/3.htm> audio hébreu <https://www.youtube.com/watch?v=zhqYh879Bqc>

⁶ Les traductions de la TOB et de la Bible de Jérusalem s'accordent à traduire aussi "comme des dieux" mais trad. paroissiale 1948 donne "comme Dieu" (p. 3)

⁷ **Banim** (בָּנִים) **têledî** (תֵּלֵדִי) "littéralement "tu engendreras des enfants/fils". "c'est péniblement que tu enfanteras des fils" (TOB p. 18) ; "dans la peine tu enfanteras des fils" (Jérusalem p.24) ; "c'est dans la douleur que tu mettras au monde des enfants" (parois.1948, p. 3)

⁸ dans la trad. paroissiale 1948 p. 3 ; "tuniques de peau" (TOB et Bible de Jérusalem) ; "habits de peau" (Segond 1975) ;

⁹ Génèse 3.24 trad. Segond

Là c'est le récit de la Chute très important qui parle du passage d'un état de grâce et de béatitude à un état où au contraire on est soumis* aux vicissitudes de la vie.

La femme enfantera dans la douleur, elle est soumise à son mari, mais attirée par lui

On doit faire de grands efforts extraire sa nourriture du sol, etc.

Le Serpent avant Satan

Mais un truc qui nous intéresse ici c'est le rôle du serpent¹⁰.

À partir d'un certain moment dans l'interprétation juive¹¹ et dans l'interprétation chrétienne aujourd'hui c'est clair que c'est pas juste un animal, c'est Satan, c'est le démon, c'est un être extrêmement puissant qui a pris cette apparence pour tenter le couple primordial, l'inciter à désobéir à Dieu.

Dans la sagesse de Salomon¹², écrit en grec probablement à la fin du I^{er} siècle avant notre ère, on précise que c'est le diable, *diabolos* (δίαβόλου) qui a fait entrer la mort dans le monde. C'est pas encore tout à fait le diable tel qu'on le voit aujourd'hui mais c'est déjà l'incarnation d'un principe maléfique, en opposition à Dieu, qui est beaucoup plus large qu'un simple serpent. D'autres écrits qui ont un statut peu canonique mettent aussi en scène cette image du serpent maléfique comme le quatrième livre des Maccabées¹³. Mais donc ça c'est une évolution plus tardive, sur laquelle on aura l'occasion de revenir.

Etiologie d'un animal bizarre

Mais quand on regarde le texte de base de la Genèse, il est clair qu'au moment où il a été composé il renvoie plutôt au serpent en tant qu'espèce animale. Au serpent en tant que tel. On dit littéralement

“tu seras maudit entre tout le bétail et entre tous les animaux des champs, tu marcheras sur ton ventre, et tu mangeras la poussière tous les jours de ta vie. ; Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu la blesseras au talon.”¹⁴

Ce passage sera plus tard réinterprété par le christianisme comme la victoire de la vierge Marie sur Satan en ayant enfanté Jésus bien sûr. Mais si on met de côté le fait qu'il puisse parler et qu'il semble

¹⁰ Sur le rôle du serpent voir John J. SCULLION, *Genesis 1-11*, 1984:237-9 ; Susan BRAYFORD, *Genesis*, 2007:236-8 ; Bill T. ARNOLD, *Genesis*, 2009:62-9. Korpel & Moor 2014:131-2.

¹¹ Bryna Brodt, *The serpent's identity in Genesis 3 : a history of Jewish interpretation from the Bible through the thirteenth century*, thèse de 2002, disponible en ligne :

http://digitool.library.mcgill.ca/R/?func=dbin-jump-full&object_id=79749&local_base=GEN01-MCG02

¹² [Sagesse 2.23-4](#) : “²³Oui, Dieu a créé l'homme pour l'incorruptibilité, il en a fait une image de sa propre nature ; ²⁴c'est par l'envie du diable que la mort est entrée dans le monde : ils en font l'expérience, ceux qui lui appartiennent !” (Bible de Jérusalem) ; “²³Or Dieu a créé l'homme pour qu'il soit incorruptible et il l'a fait image de ce qu'il possède en propre. ²⁴Mais par la jalousie du diable la mort est entrée dans le monde : ils la subissent ceux qui se rangent dans son parti.” (TOB)

¹³ [4 Macc. 18.6-8](#) : “La mère des sept fils disait encore ces paroles justes à ses enfants : J'étais une chaste jeune fille et je n'a pas franchi le seuil de la maison paternelle, mais je gardais la côte édifiée. Aucun corrupteur du désert, aucune souillure ne m'a corrompue dans la plaine, le serpent trompeur n'a pas souillé de sa souillure la sainteté de ma virginité.” (TOB) ; “La mère des sept fils, elle la femme juste, disait encore ceci à ses enfants : J'ai été une vierge innocente et je n'ai point franchi le seuil de la maison paternelle, mais je gardais mon corps, édifié par Dieu au moyen de la côte du premier homme. Nul corrupteur, le démon du désert, ne m'a corrompue dans la plaine, nul souilleur, le serpent du mensonge, n'a souillé l'innocence de ma virginité.” ([Trad. Felix Bovet](#) ?). Même registre possiblement, le [Siracide 21.2](#) : “Comme tu fuirais le serpent, fuis la faute : si tu l'approches elle te mordra ; ses dents sont des dents de lion qui ôtent la vie aux hommes.” (Bible de Jérusalem) ; “Comme devant un serpent, fuis devant le péché, car, si tu t'en approches, il te mordra ; ses dents sont des dents de lion qui emportent la vie des hommes.” (TOB)

¹⁴ Prophétie faite à Ève plus tard interprétée comme la victoire contre le Diable. (Arnold 69)

comprendre le rôle de l'Arbre de Connaissance mieux qu'Adam et Ève, c'est assez littéralement un serpent.

Toujours dans cette idée de mythe étiologique, qui explique l'origine de quelque chose, ça explique le mode de déplacement bizarre du serpent qui est bizarre, il rampe sur son ventre, il n'a pas de pattes, d'ailes ou de nageoires il mange la poussière, ben c'est à cause de cette faute originelle.

D'ailleurs plus tard on essaiera de représenter ce que le Serpent était avant la chute avec des pattes ou des ailes.

On est assez proche d'une fable ou d'un conte animalier, ou même plus précisément d'un récit de *trickster*. On pourrait traduire ce terme anglais par "celui qui joue des tours". Le livre de Radin Kerenyi et Jung sur cette figure a traduit *Trickster* par "fripon"¹⁵, et chez Culianu on a traduit par "roublard"¹⁶, donc c'est quelque part entre les deux. Le *trickster* c'est une figure du désordre, qui vient semer la pagaille, souvent amoral, égoïste, il s'oppose à l'ordre établi, il a souvent une sexualité démesurée ou déplacée en tout cas. Le *trickster* par excellence c'est peut-être la figure de Coyote chez les Navajo et d'autres peuples natifs des grandes plaines et grands plateaux américains¹⁷. Et dans le cas de Coyote, les tours qu'il jouent vont parfois contribuer à la création du monde, ils vont expliquer pourquoi certains problèmes existent, typiquement pourquoi les hommes sont mortels. Le rôle est aussi joué par d'autres animaux dans le reste de l'Amérique du Nord¹⁸, et bien sûr on le trouve ailleurs dans le monde, on pense par exemple au Renard Pâle des Dogons du Mali¹⁹.

Vous avez donc beaucoup d'histoires sur l'origine de la mort qui impliquent des animaux, notamment en Afrique (chez les Mende de Sierra Leone, les Bodi d'Éthiopie, les Zoulou) avec le type très courant des deux messager, deux animaux, qui vont faire la course voir qui est le plus rapide pour aller annoncer à l'humanité si ils vont être mortels ou immortels, ou bien y'a un animal qui a oublié d'aller annoncer leur immortalité aux hommes du coup, oups, maintenant les hommes sont mortels²⁰.

Frazer rassemblait déjà ce genre d'histoires²¹ mais je dois dire que même s'il y a beaucoup de variantes répertoriées, elles ont le problème qu'on discutait dans notre vidéo sur Crash Course, c'est-à-dire que toutes les encyclopédies de mythologie se les reprennent parmi et c'est pas toujours évident d'en retrouver la source. Mais ça rejoint aussi des histoires d'Amérique du Nord avec Coyote et compagnie²².

¹⁵ Le Fripon Divin

¹⁶ Ioan P. Culianu, *Les gnosés dualistes d'occident*, Plon, 1990:34.

¹⁷ [https://fr.wikipedia.org/wiki/Coyote_\(mythologie\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Coyote_(mythologie))

¹⁸ "Corbeau en Alaska et en Colombie britannique ; vers le sud, il est Putois puis Pie bleue ; sur les plateaux occidentaux, il est Coyote ; dans les Plaines, il est lièvre ; sur la côte du Pacifique, dans les Grandes plaines et dans la région de Mackenzie, il a une forme humaine." Culianu 1990:35 renvoyant à [Boas 465-6. \(précédente édition\)](#)

¹⁹ Bianchi https://www.persee.fr/doc/rhr_0035-1423_1971_num_179_2_9696

²⁰ Chez les Zoulous, Unkulunkulu avait chargé un caméléon d'annoncer aux hommes qu'ils étaient immortels, mais il se perdit en chemin, parce que fainéant. Il changea d'avis et envoya un lézard leur annoncer leur mortalité. Comme le lézard arriva avant, les hommes restèrent mortels. Les Metas, du Cameroun, disent que c'est le caméléon qui porte le message de mort, et un lézard qui devait annoncer l'immortalité. Chez les Dagombas, les hommes avaient envoyé un chien annoncer à Dieu qu'ils voulaient être immortels, mais il s'attarda en chemin. Une chèvre le dépassa et mentit à Dieu, disant que les hommes voulaient être mortels. Chez les Bakas d'Éthiopie, il y a même dispute entre Dieu et l'animal. Une grenouille argue envers lui que les hommes doivent mourir, brandissant une motte de terre, symbole de mort, tandis que la vie est représentée par le fruit d'une solanée.

Chez les Bodis (Éthiopie) il y a une course entre le serpent (symbole d'immortalité, de par ses mues) et la tortue. La tortue gagne, scellant le destin de l'humanité. Les Mende du Sierra Leone parlent d'une course entre un chien (immortalité) et un crapaud (mortalité). (E. Dammann, *Les religions de l'Afrique*, coll. Payothèque, Payot, Paris, 1978.) Voir aussi Ulli Beier, *The Origin of Life and Death, African Creation Myth*, 1966:ix. [GB]

²¹ [Frazer 1913:59sgg.](#)

²² Franz Boas, "[The Origin of Death](#)", *Journal of American Folklore* 1917:486-491.

L'interprétation de Benno Jacob, par exemple, c'était que le serpent avait une fonction symbolique et représentait finalement la curiosité humaine²³. Donc dans cette optique et aidé par ces comparaisons folkloriques, on imagine que ce serait une fable animale du même genre.

Mais le truc c'est que comme vous voyez ça implique énormément d'animaux différents. Y'a pas toujours besoin qu'il ait une symbolique très profonde pour qu'on attribue ce rôle à un animal en fait²⁴. Même si parfois le serpent et sa symbolique y joue un rôle, par exemple chez les Kono de Sierra Leone où ça explique pourquoi il peut muer²⁵.

Symbolique du Serpent

Okay, mais bien sûr vous allez me dire pourquoi avoir choisi le Serpent pour ce rôle ? est-ce qu'il y a pas quelque chose de plus profond là derrière ? Du coup, on essaie généralement de connecter ça à la symbolique du serpent que ce soit en général ou bien dans la région du proche-orient.

Déjà la Bible elle-même mentionne une sorte de culte du Serpent. (Scullion 238)

Dans le livre des Nombres, au chapitre 21 le peuple se plaint auprès de Moïse parce qu'ils sont dans une mauvaise passe : est-ce que c'était vraiment la peine de sortir d'Égypte pour venir mourir de faim et de soif dans ce désert. "Alors l'éternel envoya contre le peuple des serpents brûlants ; ils mordirent le peuple et il mourut beaucoup de gens en Israël" ([Nom 21.6](#))

Quand on dit "serpent brûlant" (han·nə·ḥā·šîm haś·śə·rā·pîm) le terme utilisé, séraphim signifie bien ardent ou brûlant, et donc on traduit souvent serpent brûlant. Si on est un peu littéral on peut imaginer des espèces de serpent en feu envoyés par dieu pour punir les hébreux mais probablement que ça a ici le sens "qui peut causer une inflammation" et donc "venimeux".

En tout cas les gens comprennent que c'est une punition divine pour leurs doutes, et vont demander pardon à Moïse. Dieu lui dit alors de faire un serpent de bronze sur une perche, et "quiconque aura été mordu et le regardera conservera la vie" ([Nom 21.9](#)). Dans le livre des Rois, on nous dit que cette idole s'appelait "Nehustan" (serpent se disant donc "Neḥas") et que le roi Ezéchias l'avait détruite parce que les Israélites lui faisaient des offrandes, ils brûlaient des parfums devant ([2 Rois 18.4](#)). Donc peut-être que c'est effectivement disons une dévotion populaire magique qui a pour but de se protéger des morsures de serpent, ce qui est compréhensible et ça nous aiderait pas beaucoup, mais certains imaginent²⁶ que derrière ces passages y'avait en fait un culte du serpent canaanite beaucoup plus important.

Par contre des idées sur la puissance vitale des serpents liés au feu, on en retrouve dans ce qui est peut-être notre seule trace directe de la mythologie phénicienne : enfin directe c'est vite parler, c'est un texte de Sanchoniathon, auteur phénicien, qui avait été résumé par Philon de Byblos, et conservé un peu dans le texte de la *Préparation Évangélique* d'Eusèbe de Césarée.

[Thot] lui-même a attribué un caractère divin à la nature du dragon et des serpents; après lui, les Phéniciens et les Égyptiens pensèrent de même. En effet, cette espèce l'emporte sur tous

²³ [Benno Jacob 1934](#) cité par Scullion 237.

²⁴ Scullion 238 citant Frazer, H. Baumann

²⁵ Les Kono du Sierra Leone disent que l'Étre Suprême dit au couple originel et à leur enfant qu'aucun ne mourrait, car il leur enverrait de nouvelles peaux, pour qu'ils puissent se renouveler quand ils vieilliraient. Il envoya donc un chien, chargé des peaux dans un sac. Le chien vit d'autres animaux sur son chemi., festoyant de riz et de citrouilles. Il les joignit et posa son fardeau. Durant le repas on lui demanda ce qu'il transportait. Il raconta l'histoire. Le serpent entendit tout et vola les peaux subrepticement. Quand le Chien fut confonté par Dieu, il dut confesser sa négligence, mais il était trop tard : le serpent garderait les peaux. Depuis le serpent est maudit, devant rester solitaire, loin des villes, et se faisant tuer s'il croise un homme. (E. Dammann, *Les religions de l'Afrique*, coll. Payothèque, Payot, Paris, 1978.) Chez les Bodi d'Éthiopie le serpent est aussi le courseur d'immortalité.

²⁶ E.g Coppins et Soggin, cf John Day ([2014:36](#))

les autres reptiles sous le rapport de l'abondance des esprits animaux et de sa nature ignée.
[donc liée au feu]

C'est à raison de ces esprits animaux que son agilité est incomparable, quoique ce reptile soit dépourvu de pieds, de mains et de tout autre membre extérieur au moyen desquels les autres animaux exécutent leurs mouvements. Il se multiplie sous les formes les plus variées, et, au moyen de ses replis sinueux, il s'élance dans sa marche avec toute la rapidité qu'il lui plaît. Il vit très long temps; non seulement il rajeunit en se dépouillant de sa vieille peau, mais il en reçoit encore de nouvelles forces et un accroissement nouveau ; et quand le terme de son existence est accompli, il se détruit lui-même, ainsi que [Thot] l'a également observé dans les monuments sacrés. C'est pour cela que cet animal a été employé dans les sacrifices et dans la célébration des mystères.²⁷

Donc vous voyez que le mode de déplacement inhabituel du serpent fait qu'on lui attribue un pouvoir particulier.

(Et y'a aussi des dieux serpents phéniciens apparemment)

Un autre serpent qui nous vient aussi du Proche-Orient, c'est que dans l'Epopée de Gilgamesh (XI.279-289) un serpent vole la plante de Jouvence, qui permet de rajeunir, que Gilgamesh avait obtenue, puis on le voit muer, il perd son ancienne peau avant de disparaître. L'idée c'est qu'ici aussi c'est un mythe étimologique, qui explique pourquoi le serpent peut "rajeunir" en changeant sa peau. (Hendel 744) Logique, comme la peau porte les marques les plus évidentes de la vieillesse, changer de peau c'est rajeunir, l'immortalité par extension. Comme similarité on a une plante de vie et le fait que l'action du serpent condamne le protagoniste à être mortel.

Et en plus de toute évidence le serpent c'est un animal mortel à cause de son venin, donc y'a beaucoup de monstres serpentins qui font peur qui crachent du venin et qui dépendent de cette propriété du serpent. Donc peut-être que vous avez là une ambivalence entre ouhouh la vie, l'immortalité et la mort.

Donc peut-être que tout ça a un lien avec le serpent qui invite à manger le fruit de l'arbre de Vie ou de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, qui promet l'immortalité, mais finalement ça les maudit et ça cause leur mortalité, on peut imaginer un parallèle.

Dans leur *Dictionnaire de Mythologie Critique*, Jean-Loïc Le Quellec et Bernard Sergent rajoutent quelques autres dimensions (pp. 1182-1192)²⁸ : il est aussi aquatique, lié aux eaux, parfois le maître

²⁷ A Hellenistic period recapitulation of Phoenician mythology (from Philo of Byblos) presents our only direct commentary on snake symbolism from a non-biblical West Semitic source (including an admixture of Hellenistic influences): "Tautos himself regarded as divine the nature of the serpent and snakes... [it is] fiery and the most filled with breath of all crawling things... It is also exceedingly long-lived, and by nature not only does it slough off old age and become rejuvenated, but it also attains greater growth. When it fulfils its detennined limit, it is consumed into itself, as Tautos himself similarly narrates in his sacred writings. Therefore, this animal is included in the rites and mysteries" (Eusebius, Praep. ev. 1.10.46-47; trans. ATTRIDGE & ODEN 1981 cité par Hendel 745).

²⁸ Pour d'autres encore : Dans la région le serpent pourrait aussi être lié à la prospérité ("The Hebrew noun nahash also has the apparently related meanings of 'divination' (Num 23:23 and 24: 1) and 'fortune, luck' (attested in numerous personal names)." Hendel 744.), une dimension chtonienne, chaotique (Scullion 237) Un livre que je lisais sur le sujet disait carrément "Au proche-Orient ancien le serpent symbolisait la vie, la mort, la sagesse, la nature, le chaos et la fertilité" "In the ancient Near East, the serpent symbolized life, death, wisdom, nature, chaos and fertility." Kristen E. Kvam, Linda S. Schearing, Valarie H. Ziegler, Valarie Ziegler. *Eve and Adam: Jewish, Christian, and Muslim Readings on Genesis and Gender*. 1999:32. Ah rien que ça, nous voilà bien avancé.

d'un langage secret, y'a les ouroboros bien sûr, de par sa forme il est aussi associé aux jambes, aux queues, et donc "il évoque le pénis" (p. 1182) ah ben bravo hein très mature.

Ils classent même le serpent dans la catégorie des "pièges à symboles" (p. 1039), c'est un animal qui a plein de propriétés bizarres et qui est donc "bon à penser", sur lequel on peut facilement projeter plein de sens symboliques.

Donc quand vous tombez sur un parallèle c'est difficile de prouver si y'a vraiment une connexion ou si les symboles fixés sur le serpent tapent si large que vous allez avoir des coïncidences.

Avant de mentionner d'autres tentatives de trouver les sources de la Genèse je veux mentionner une supposition qui se base sur le texte.

Avant de créer la femme Dieu dit c'est pas bon que mon bonhomme soi seul, donc je vais lui donner une aide, qui lui soit accordée, qui soit semblable, qui lui soit assortie, et il crée la femme. (Genèse 2.18) Donc une hypothèse c'est que le serpent est décrit comme le plus malin des animaux et la femme est décrite comme étant là pour aider l'homme, peut-être que le serpent est jaloux il aurait voulu être l'aide de l'homme mais la femme arrive et prend sa place. Cette hypothèse pourrait expliquer pourquoi le Serpent vient tenter spécifiquement la femme²⁹ parce qu'ils sont en compétition.

Racines mythologiques du Jardin d'Eden ?

Mythologie néolithique (Joseph Campbell, *Occidental Mythology*)

Mais bon on comprend rien à ce passage, on sait pas comment tout expliquer donc il doit y avoir un mythe païen derrière tout ça qui nous permet de décoder la Genèse. C'est une idée assez populaire.

Au début de sa *Occidental Mythology* par exemple, Joseph Campbell affirme que ça fait partie d'un culte qui s'est diffusé au néolithique où vous avez la Grande Mère qui serait associée à l'Arbre de Vie et au Serpent, et comme preuve il montre ces sceaux de mésopotamie où effectivement on voit un arbre, des divinités et même un serpent. (Fig. 6) Eh ben ça prouve bien qu'il est lié au mystère de la grande mère ou [babblement] Le problème justement c'est que c'est vague.

Oui il y a un arbre un serpent, des divinités, mais ça veut pas dire qu'on a trouvé la source de la Genèse y'a d'autres histoires possibles avec ces éléments.

C'est pas que Campbell a trouvé un parallèle avec des mythes mésopotamiens -- et on a relativement beaucoup de mythes mésopotamiens -- c'est juste que ces images lui faisaient penser à la Genèse. Et c'est précisément à cause de l'importance de la Genèse dans notre culture qu'on a tendance à immédiatement y penser quand on regarde ça.

Pour pas se faire avoir par ce biais, quand on cherche un parallèle mythologique à mon avis faut plutôt être très précis : à quoi est-ce qu'on compare, qu'est-ce qui est similaire, et qu'est-ce qui est différent ? -- aussi très important.

Mythologie dans la Bible ?

Campbell est pas le premier à faire ça.

Dès qu'on a découvert ce sceau, par exemple, l'assyriologue George Smith (1840–1876) du British Museum y a immédiatement vu la preuve que les babyloniens devaient avoir une version de l'histoire

²⁹ Arnold 64-8, citant L. G. Stone "The Soul..." 2004)

du jardin d'Eden et de la chute de l'homme³⁰ et on l'appelle encore le *Adam and Eve seal*³¹ le sceau d'Adam et Ève.

Mais la découverte de parallèles entre les récits bibliques et les autres mythologies du proche-orient a été un moment fondateur des études bibliques, de l'assyriologie et de l'étude des religions en général, l'exemple probablement le plus connu, c'est le Déluge, qu'on trouve dans la Genèse, mais aussi dans la tablette 11 de l'épopée de Gilgamesh et dans l'[Atrahasis](#).

Là on a une correspondance qui est juste... complète. C'est la même histoire.

Au départ on s'en sert beaucoup pour confirmer la Bible, pour dire regardez les récits bibliques sont attestés en dehors, donc ça confirme que c'est historique. Mais très tôt, y'a aussi eu la réponse évidente qu'au contraire ça montrait que la Bible avait juste copié ces mythes. En Allemagne au tournant du XXe siècle on a surnommé cette querelle le *Babel-Bibel-Streit*³², *Babel*, c'est-à-dire Babylone, et *Bibel*, la Bible, lequel des deux est plus ancien ? Dans une conférence de 1902, intitulée justement *Babel und Bibel*, Delitzsch avait jeté un pavé dans la marre en doutant de l'ancienneté de la Bible, et pensait qu'ils avaient tout emprunté aux mésopotamiens, et l'empereur Guillaume II lui-même, comme il était président de la Deutschen Orient-Gesellschaft avait écrit une lettre à l'amiral Hollmann pour se démarquer de cette position agnostique, tout en soutenant les acquis de la critique biblique³³.

Aujourd'hui la tendance c'est plutôt l'inverse mais je crois que ça a aussi encouragé un mode de pensée un peu nuisible, où des gens très polémiques vont dire "la Bible a été copiée sur les mythes mésopotamiens" toute la Bible, chaque ligne, même quand on a pas de textes comparables.

et c'est sans parler de la prolifération de théories complètement perchées pour qui toutes ces histoires seraient en fait la traces d'aliens qui sont venus créer l'humanité et dont les traces -- et si vous pensez que j'exagère l'importance de ce genre de trucs, "annunaki" le nom d'un groupe de dieux mésopotamiens, maintenant ça veut dire des aliens.

Mais y'a des parallèles.

Par exemple, après le premier récit de création on nous dit "telles sont les... le mot hébreu c'est toledot, les *toledot* des cieux et de la terre". (Génèse 2.4)

Toledot a été traduit "naissance", "histoire" ou "origines"³⁴ mais ce serait peut-être mieux de dire les "générations" des cieux et de la terre, ça veut dire l'enfantement, l'engendrement, la lignée, c'est une notion généalogique.

Et dans le contexte du proche-orient ancien ça nous fait penser aux récits de création qui sont justement le récit de dieux, notamment le ciel et la terre, qui s'accouplent pour engendrer d'autres générations de dieux.

En Egypte, un très connu c'est Atum qui engendre Shu et Tefnut qui engendre Nout, le ciel et Geb, la terre, qui s'accouplent et engendrent Osiris, Isis et compagnie, qui engendrent etc.

En Grèce la théogonie d'Hésiode, d'abord le Chaos puis le ciel et la terre, puis ils s'accouplent

³⁰ "We know well that in these early sculptures none of these figures were chance devices, but all represented events or supposed events, and figures in their legends; thus it is evident that a form of the story of the fall, similar to that of Genesis, was known in early times in Babylonia." *The Chaldean account of Genesis* (1876:91)

³¹ Sur [Wikipedia](#) ou le site du [British Museum](#).

³² <https://de.wikipedia.org/wiki/Babel-Bibel-Streit>

³³ Dans une lettre à l'amiral Hollmann, publiée "Ereignisse und Gestalten", Leipzig & Berlin, 1922:183-6 [IA] cf. Kerkvoorde et Rousseau, *Le Mouvement Théologique Dans le Monde Contemporain*, 1969:237. [GB] ; Revue de [Tassot 1997](#) ; [Revue des deux mondes](#) ; [Blumhardt 87](#).

³⁴ "Telle est la naissance du ciel et de la terre lors de leur création." (TOB) ; "Telle fut l'histoire du ciel et de la terre, quand ils furent créés." (Bible de Jérusalem) ; "Voici les origines des cieux et de la terre, quand ils furent créés." (Nouvelle Édition de Genève) ; "Telles sont les origines du ciel et de la terre, lorsqu'ils furent créés" ([Bible du Rabbinate](#) 1899)

Dans ce contexte là, c'est des générations c'est l'arbre généalogique des puissances qui créent le monde et c'est pas forcément anodin que ce soit ce terme là qui soit utilisé, mais justement contre ce genre d'histoire. Là vous avez pas la terre et le ciel qui font des cochonneries, non Dieu les crée et après ils restent à leur place tranquille.

Parallèles mythologiques grecs

D'abord l'histoire de Ève qui maudit l'humanité ça fait penser à l'histoire de Pandore.

Dans les Travaux et les Jours de Hésiode, on apprend que pour se venger de Prométhée qui avait volé le feu et l'avait donné aux hommes, Zeus demande à Hephaistos de fabriquer Pandore, la première femme, à partir d'un peu d'eau et de terre, (vv. 59-68) ensuite de quoi Athéna lui donne la vie et lui apprend l'art du tissage, parce que c'est un truc de femme. Hermès lui donne le mensonge et la curiosité et enfin Héra, disons, la jalousie. (vv.) Tout ça justifie son nom, "Pandora", littéralement tous les dons, alors on a pu parfois le lire comme elle a reçu tous ces dons, mais Hésiode insiste plutôt sur le fait qu'elle est elle-même un cadeau empoisonné de tous les dieux. (vv. 81-82)

Elle est donnée en mariage à Épiméthée le frère de Prométhée, avec une jarre qui contient apparemment tous les maux, donc à priori la Vieillesse, la Maladie, la Famine, la Misère, la Folie, la Mort, etc. etc. Prométhée avait dit à son frère de ne pas accepter des cadeaux de la part de Zeus, mais là où Prométhée signifie, celui qui pense avant, le prévoyant, Épiméthée signifie celui qui pense après, donc clairement pas le plus malin.

Et Pandore est trop curieuse, elle ouvre la jarre et tous les maux s'échappent sauf l'elpis, c'est-à-dire l'attente, l'anticipation. (vv. 90-105) Souvent traduit espoir ou espérance mais ça a aussi un sens négatif alors peut-être que c'est pas vraiment la fin optimiste qu'on imagine souvent aujourd'hui, où on a toutes ces catastrophes mais on a quand même l'espoir³⁵. Au contraire c'était peut-être même l'idée que attendre des malheurs inévitables, c'est encore pire que le malheur lui-même.

Donc on a ces deux mythes d'origine qui font état que tous les malheurs du monde, la condition humaine quoi c'est la faute d'une femme qui a fait ce qu'il fallait pas, et comme ils sont dans un espace géographique assez restreint, on a l'impression de voir une connexion là.

Mais d'une part déjà comment dire. La misogynie c'est pas quelque chose de si original.

Le missionnaire John Campbell, un autre Campbell, rapporte une cosmogonie !Kung, [!Kung], [!Kung] je crois que ça se dit, mais en tout cas un groupe San d'Afrique du Sud qui parle de l'humanité qui sort d'un trou dans le sol, et vous avez aussi le bétail en sort avec. Et vous avez des frères et soeurs primordiaux, et la soeur avait une sorte de vie drogue de vie et de santé mais un jour y'a un des sœurs qui paume le bétail, il les perd comme ça et elle est tellement énervée qu'elle retourne au trou et elle balance sa drogue dans le trou et du coup depuis ce moment on est mortels et sujets à la maladie³⁶.

Et donc là vous avez une histoire assez éloignée où c'est de la faute d'une femme, mais d'autre part il faut se rappeler qu'il y a beaucoup de ces histoires sur la faute primordiale qui crée la condition humaine ce genre de chose mais où ça va être la faute d'un mec d'un animal ou d'autre chose encore, donc la catégorie qu'on regarde est un peu plus large que ça.

Mais en plus de la transgression d'une femme qui met en place la condition humaine, on a le thème de la création des hommes à partir de terre ou d'argile, qui a bien l'air ici d'être d'origine

³⁵ <https://fr.wiktionary.org/wiki/%E1%BC%90%CE%BB%CF%80%CE%AF%CF%82>
https://www.persee.fr/doc/rural_0014-2182_1985_num_97_1_3066

³⁶ J. Campbell, *Travels in South Africa* [...], 1822:306-7, citée par [Jean-Loic Le Quellec «Retrouver les mythes de la Préhistoire?»](#). *Conférence au Musée de l'Homme* 42')

Voir aussi le mythe Bambara de Muso Koroni, première femme qui crée les malheurs et la mort (mais transmet aussi certains arts aux hommes) par sa rébellion contre son mari. (Culianu 1990:106-8, citant Germaine Dieterlen, *Essai sur la religion Bambara*, 1951:18 [GB])

mésopotamienne parce qu'on le trouve déjà en sumérien³⁷. Alors là c'est que la création de Pandore, mais alors que chez Hésiode ou Eschyle, Prométhée est surtout le bienfaiteur de l'humanité il leur apporte surtout le feu, on trouve plus tard à l'époque romaine la tradition qu'il a fabriqué les hommes, typiquement chez Horace³⁸ au premier siècle avant notre ère, et chez Ovide³⁹ au tournant de notre ère, ce qu'on retrouve au deuxième siècle chez des mythographes comme Pausanias ou le pseudo-Apollodore ou encore dans les dialogues de Lucien de Samosate⁴⁰ donc peut-être qu'auparavant ou dans des versions orales du mythe il était pas seulement lié à la création de Pandore mais à celle de toute l'humanité, peut-être qu'on était plus proche du récit de la Genèse.

Mais même si y'a une connexion, on peut débattre de dans quel sens va l'influence.

C'est possible que la Bible dans l'état dans lequel on l'a ait été compilé assez tard à l'époque hellénistique donc on peut imaginer que certains thèmes ont pu trouver leur chemin à cette époque tardive très grecques. C'est une hypothèse.

Mais généralement, comme la mythologie grecque a plein de trucs qui ont l'air de venir du proche-orient, typiquement les similarités entre la Théogonie d'Hésiode et les autres cosmogonies qu'on a dit avant, le fait que le thème de la création d'argile a l'air plus ancien en mésopotamie, on tend à considérer que ça vient plutôt du Proche-Orient.

Après avec un peu d'astuce d'autres hypothèses sont possibles Charachidzé pensait que c'était ni l'un ni l'autre et que cette idée de la femme qui condamne l'humanité venait du Caucase⁴¹, et que c'est là que les grecs et les hébreux l'avaient piqué.

Donc ça nous aide pas forcément à comprendre l'histoire parce que d'une part, la version biblique est peut-être la plus vieille, et que c'est une comparaison qui implique pas le serpent, or c'est la star de cet épisode c'est bien ça qu'on essaie d'expliquer pour l'instant.

Par contre, dans la mythologie grecque, il y a bien un serpent, le serpent Ladon (Λάδων) qui garde les pommes d'or qui sont dans le jardin des Hespérides et parfois c'est plutôt une sorte de dragon à

³⁷ Kramer, *Sumerian Mythology*, "The Creation of Man", [1961:68-72](#).

³⁸ "On dit que Prométhée, contraint d'ajouter au limon primitif des parties prises de tous côtés, mit dans notre poitrine la violence du lion furieux." (Horace [Odes I.16](#))

³⁹ "Cette terre, mêlée aux eaux de la pluie, le rejeton de Japet la façonna à l'image des dieux qui règlent l'univers ; tandis que les autres vivants, penchés en avant, regardent le sol, [Prométhée] donna à l'homme un visage tourné vers le haut et lui imposa de regarder le ciel, de lever les yeux vers les astres. Ainsi, la terre, qui naguère était grossière et ne représentait rien, se couvrit, métamorphosée, de figures d'hommes inconnues." Ovide ([Métamorphoses I.5-85](#))

⁴⁰ "Prométhée, ayant formé les hommes avec de la terre et de l'eau, leur donna le feu, à l'insu de Jupiter, l'ayant dérobé dans tine tige de fêrulle." (pseudo-Apollodore, [Bibliothèque I.7.1](#)) ; "[À Panopes] ils assurent que ces pierres sont un reste du limon avec lequel Prométhée fit tout le genre humain." (Pausanias, [Description de la Grèce X.4.4](#)) ; "Te délivrer, dis-tu ! toi qui devrais porter des chaînes encore plus lourdes, avoir tout le Caucase par-dessus la tête, et non-seulement le foie dévoré par seize vautours, mais les yeux crevés, pour nous avoir fabriqué les êtres appelés hommes, volé le feu et créé les femmes ? Car de m'avoir trompé dans la distribution des viandes, et servi des os recouverts de graisse, pour te réserver la meilleure part, à quoi sert -d'en parler ?" Zeus, dans le *Dialogue des Dieux I* ([trad. Talbot 1857:I.63](#)) ; "Ensuite, n'as-tu pas fait les hommes, animaux des plus malfaisants, et, chose pire encore, les femmes ? En outre, n'as-tu pas dérobé l'apanage le plus précieux des immortels, le feu, pour le donner aux hommes ? Après de tels méfaits, tu dis que tu n'as commis aucun mal ?" Hermès dans *Prométhée ou le Caucase* [trad. Talbot 1857:56](#), aussi [§17 p. 61](#).
[WS]

⁴¹ "Georges Charachidzé a mis en évidence que plusieurs éléments du mythe de Prométhée ont été empruntés aux légendes géorgiennes. Ces contacts avec le Caucase sont également à la base du mythe de Pandore, fondé sur l'idée reprise par Hésiode que la femme est à l'origine des maux de l'homme. Néanmoins, sa création comme celle du premier homme à partir de la terre glaise est d'origine mésopotamienne" Wikipédia citant Georges Charachidzé, *Prométhée ou le Caucase*. Essai de mythologie contrastive, Paris, Flammarion, 1986 <https://fr.wikipedia.org/wiki/Pandore>

cent têtes, qui a été engendré par le Typhon⁴² un monstre du même genre. C'est ce que décrit le pseudo-Appolodore⁴³ par exemple mais on en a plusieurs images sur des mosaïques ou des vases où on voit un serpent qui s'enroule autour de l'arbre⁴⁴. Dans le texte de la Genèse on ne nous dit pas que le serpent est enroulé autour de l'arbre, mais ça va être, logiquement, une manière courante de le représenter.

Donc là on aurait aussi un serpent lié à l'arbre, qui le garde. C'est un parallèle qui a certes pas le même sens mais qu'on peut voir comme une sorte de prédécesseur pictural, de cette image, du serpent autour de l'arbre convoité.

Mythes mésopotamiens

Ève déesse ? Baal ?

Une autre possibilité c'est que tous ces personnages seraient des restes de divinités.

Dans le texte de la Genèse on désigne Ève comme la "Mère de tous les vivants" (3.20 אִמּוֹת כָּל-חַיִּים), et ça fait penser à une espèce d'épithète de déesse, pas vrai, une espèce de Déesse-Mère, hein ? Du coup toute la panoplie des associations, elle serait liée aux serpents peut-être comme cette figurine crétoise, là, hein, un truc du genre. Avec certains arguments le livre de Korpel et de Moor -- dont on va reparler -- pensent à la déesse ugaritique Kubaba⁴⁵ (44-5, 48 et *passim*) qui serait liée à la Grande Mère Anatolienne, la déesse Kubele, ou Cybèle. On parlait pas de Kubaba dedans mais vous pouvez regarder notre épisode sur Cybèle et Attis dans le monde gréco-romain. Ce genre d'idées sur le fait que Ève serait une trace d'une espèce de Déesse-Mère, que les cultes patriarcaux auraient remplacé, auraient essayé d'enterrer son culte mais il ressurgirait dans le récit, c'est quelque chose d'assez populaire chez beaucoup de mythologues, typiquement Joseph Campbell, mais aussi beaucoup de -- disons la spiritualité wiccan ce genre de choses-là. Mais je dois vous avouer que je suis jamais très convaincu, parce que, je veux dire, vous pouvez pas avoir un discours patriarcal sans avoir un discours sur les femmes, et ce genre d'histoires sur "oh regardez ce que cette femme a fait de pas bien au début des temps"... c'est exactement ce qu'on s'attendrait à trouver dans un culte patriarcal, qu'ils aient remplacé un culte matrifocal ou pas.

De la même manière on s'est demandé si le serpent était un dieu dans l'histoire originelle, mais qu'on aurait rétrogradé, au statut de simple animal.

George Smith, encore, pensait que le serpent était en fait lié à la déesse chaotique Tiamat, qui a un côté un peu serpentin, mais disons c'est difficile de faire un vrai parallèle, mais il connaissait assez mal les textes, à l'époque, il se débrouillait avec ce qu'il avait. Mais des chercheurs plus récents ont essayé aussi : Hvidberg y voyait un symbole du dieu Baal⁴⁶ et Wyatt que ce serait plutôt du dieu El⁴⁷. et ce serait drôlement intéressant parce que c'était des cultes concurrents qui ont côtoyé disons la

⁴² Korpel & Moor 54 ; Buchholz 2000:121-7 ; Charlesworth 2010:58-124.

⁴³ "Ces pommes étaient, non dans la Lybie, comme quelques-uns le disent, mais auprès de l'Atlas dans le pays des Hyperboréens. Junon les avait données en présents à Jupiter lorsqu'il l'épousa. La garde en était confiée à un dragon immortel et à cent têtes, fils de Typhon et de l'Echidne [...] alors Hercule s'empara des pommes et s'en alla. D'autres disent que ce ne fut pas Atlas qui les lui donna, mais qu'il les cueillit lui-même dans le jardin des Hespérides, après avoir tué le serpent qui les gardait." (Pseudo-Appolodore, *Bibliothèque* 2.5 trad. E. Clavier 1805). Korpel & Moor citent aussi la description de Typhon chez Hésiode, *Théogonie* vv. 820-868 (Ed. et trad. Budé 1947:61-63) mais s'il s'agit d'un monstre similaire, parce qu'il a été engendré par Typhon, on parle bien ici de Typhon et non de Ladon. Voir aussi [Pausanias, Description de la Grèce, 6.19.8. \[https://en.wikipedia.org/wiki/Ladon_\\(mythology\\)\]\(https://en.wikipedia.org/wiki/Ladon_\(mythology\)\)](https://en.wikipedia.org/wiki/Ladon_(mythology))

⁴⁴ Voir [annexe 2](#) pour des reproductions.

⁴⁵ <https://de.wikipedia.org/wiki/Kubaba>

⁴⁶ https://www.jstor.org/stable/1516266?seq=1#page_scan_tab_contents

⁴⁷ N. Wyatt, "Interpreting the Creation and Fall Story in Genesis 2-3", ZAW 93 (1981:18-20 [10-21]).

formation du canon hébraïque (Scullion 237 ; Arnold 63) sauf que on a pas de preuves que Baal ou El étaient représenté par des serpents. Comme le dit John Day (2014:36) qui n'est pas convaincu, ils ont plutôt l'habitude de tuer des serpents, ce qui est d'ailleurs aussi le cas de Yahvé, on aura l'occasion de reparler de ça au sujet du mythe du combat.

Mythe d'Adapa

Un autre mythe mésopotamien et qui est parfois mentionné dans ce contexte de manière plus développée, c'est le mythe d'Adapa. (Korpel et de Moor 91)

Après que son bateau ait dérivé, Adapa arrive au palais d'Anu le roi des dieux après une transgression, et Ea qui veut le préserver lui dit fais gaffe n'accepte rien de la nourriture ou des boissons qu'il te donnera. Mais quand il est au palais il s'entend bien avec les gardes, et il refuse ce qu'on lui donne, Anu est donc impressionné par sa clairvoyance et pour le récompenser il lui offre une nourriture qui le rendrait immortel, mais, comme il continue à suivre le conseil qu'on lui a donné, il refuse et donc il est renvoyé sur terre, mortel. Donc y'a le thème de la nourriture d'immortalité, c'est assez présent dans la région effectivement, à la rigueur aussi, le commandement de pas la manger. Mais bon de nouveau pas vraiment de serpent⁴⁸.

Un mythe ugaritique ? KTU 1.107 et KTU 1.100

Donc je l'ai dit avant quand vous avez ce buffet de parallèles qui s'ouvre devant vous, ça peut être difficile de vraiment décider ce qui serait une véritable influence et ce qui est juste une coïncidence on va dire.

Et y'a un livre de 2014 que je veux mentionner c'est *Adam, Eve and the Devil : A New Beginning* de Korpel et de Moor de 2014. Y'a des passages un peu bêtes, parfois extrêmement bêtes, mais je le trouve intéressant.

Ils décrivent beaucoup d'histoires de Mésopotamie, d'Egypte, de Grèce, ils comparent ce qui est similaire mais aussi ce qui est différent du récit du jardin d'Eden, mais pour eux, celle qui colle le mieux c'est une histoire qu'ils tirent, principalement, de deux tablettes d'Ugarit, matricule KTU 1.100 et KTU 1.107. Ca va à peu près comme ça.

Le dieu Horranu est une sorte de dieu-serpent ou en tout cas qui gouverne plein de monstres serpents. Il avait essayé de se rebeller contre le conseil des dieux mais ça avait mal tourné, ils l'ont balancé dans les profondeurs, alors pour se venger, il avait envoyé un gros serpent venimeux qui vient déverser son poison sur l'arbre de Vie qui était au milieu du jardin des dieux, et cet arbre de vie qui devient donc un arbre de MORT.

Les dieux décident d'envoyer quelqu'un régler ça, un certain Adammu, et de par la similarité de son nom avec Adam⁴⁹ vous imaginez qu'il joue le rôle de prototype de l'humanité, il représente l'humanité. Malheureusement Adammu se fait immédiatement tuer par la morsure venimeuse du serpent. Ce qui fait que les hommes sont mortels, on présume, on suppose⁵⁰.

Sauf que Horranu est pas que un esprit maléfique, apparemment il s'est repenti et il a cessé sa rébellion et donc il est ambivalent mais il peut donc aussi être invoqué positivement.

⁴⁸ Philippe Talon, "[Le Mythe d'Adapa](#)" (1990). Wikipédia : [Mythe d'Adapa](#) ; Le Quellec et Sergent (54) mentionnent une autre histoire où, Enki est affligé par huit maladies parce qu'il a mangé huit plantes puis guéri. Donc là on a des histoires liées à de la nourriture qui donne l'immortalité de nouveau on peut imaginer une connexion. Sauf que dans ces deux encore une fois pas trop de serpents dont ça nous éclaire pas sur ce personnage

⁴⁹ Note : l'étymologie folklorique donnée par la Bible renvoie le nom d'Adam à sa création à partir de terre, voulant dire soit "rouge" (lié à la couleur de l'argile) soit "le glaiseux, le terreux (lié à אדמה) [Adama](#) la terre)

⁵⁰ Voir aussi "The Adamic myth from Canaan" ([Korpel 2016](#))

Après la mort d'Adammu, Horranu a peur que les dieux ne détruisent toute sa progéniture, les serpents les monstres du genre, donc il rappelle son serpent, et il ratiboise l'Arbre de Mort pour que cet arbre arrête de faire du mal.

La fin -- bon c'est encore plus fragmentaire et spéculatif que le reste mais on a apparemment un thème de mariage, et comme du coup on ne récupère pas l'arbre de Vie et que l'humanité est toujours mortelle, Korpel et de Moor pensent que Horranu leur donnerait des femmes, et donc la possibilité d'avoir une descendance, et donc une immortalité de remplacement. Et c'est un thème qu'on trouve au proche-orient (et bien sûr dans la Genèse) : on ne peut pas être immortel mais on peut avoir des enfants qui vivront après nous donc il y aura encore des humains. (Korpel et de Moor 41-8)

J'ai dit que c'était "principalement" tiré de ces deux tablettes parce que les textes sont très difficile à interpréter, très fragmentaire et que pour aboutir à ce récit cohérent ils doivent faire beaucoup de suppositions -- pas forcément absurdes, mais des suppositions -- et du remplissage avec des trucs tirés de tout le proche-orient antique finalement. Presque rien de ce que je vous ai raconté n'est explicite⁵¹. Bon c'est souvent le cas à Ugarit, mais quand même.

Ils mettent même en couverture ce sceau de Chypre où ils pensent que ce mythe reconstitué est représenté. Je veux dire : on en est encore là. On en est encore -- je veux dire je peux pas comprendre comment on peut admettre que l'arbre et le serpent c'est deux des symboles qui vont-- être utilisés à travers le monde entier dans des milliers de cultures avec des milliers d'interprétations différentes, et même au proche-orient ils ont pas toujours une interprétation qui est toujours univoque et simple -- et pourtant, dès qu'on voit un serpent avec un arbre, on se dit "c'est le jardin d'Eden, c'est la seule explication". Regardez y'a un serpent et un arbre sur l'image donc ça ne peut être qu'une seule histoire.

Mais ça reste une lecture que je peux conseiller, parce qu'en comparant toutes ces histoires et en disant non non c'est celle-ci qui marche le mieux comme source, ils sont obligés de faire un vrai travail de comparaison : qu'est-ce qui est similaire, qu'est-ce qui est différent et qu'est-ce qu'on ne sait pas. Et aussi ils disent pas juste ha on a percé le secret de la Genèse on est extrêmement intelligents, ils essaient de voir quelles conséquences ça aurait, qu'est-ce qu'on en fait de cette théorie finalement ? À quoi bon avoir une théorie si c'est pour rien en faire ? Et donc ils se posent la question est-ce que ça a pu influencer la réception du thème d'Adam, Ève et du Diable dans le reste de la Bible, est-ce qu'on peut en trouver des traces plus tard parce que c'est possible que l'histoire d'Adam et Ève ait été plus proche de cette histoire d'Horranu et Adammu et qu'ensuite elle ait été réécrite au fil du temps pour aboutir à ce qu'on a maintenant. Mais ça reste, oui, extrêmement spéculatif.

Ils commencent d'ailleurs leur conclusion par dire "ce livre n'aurait pas dû avoir de conclusion" ce qui est assez honnête parce que c'est loin d'être la seule interprétation légitime du matériau qu'ils ont présenté.

Conclusion

Types et anti-types

Récemment j'ai lu *When The Golden Bough Breaks* (1973) de Peter Munz, et y'a plein de trucs un peu bête dedans côté psychiatrie, phénoménologie ou métaphysique mais y'a une idée que je trouvais intéressante.

⁵¹Laissé non traduit par G. del Olmo Lete, *Canaanite Religion: According to the Liturgical Texts of Ugarit* (1999:372) ; Pardee, *Ritual and Cult* 179-191

En analysant des mythes vous pouvez voir comment ces mythes s'inscrivent dans la société qui les a produit et le paradigme fonctionnaliste c'est de dire que c'est pas possible de les comprendre hors de ce contexte. Et donc ça complique beaucoup les possibilités de comparaison parce que même si on trouve un parallèle on dira non mais le contexte est complètement différent.

De l'autre côté vous avez une approche structuraliste à la Lévi-Strauss, où vous mettez à plat toutes les versions d'un mythe, et vous en faites des tableaux sans trop vous inquiéter de la chronologie de la provenance, bref de l'histoire de ces mythes. Et après Lévi-Strauss là-dedans il va trouver des paires d'opposés des trucs qui sont surévalués ou sous-évalués ce genre de chose.

Faudrait qu'on fasse une vidéo sur Lévi-Strauss.

Mais bref, ce que propose Peter Munz c'est que plutôt que ces deux approches – qui peuvent quand même donner de très bon résultats – il faut plutôt regarder les mythes en série au fil du temps. Où vous avez un type de mythe qui est repris, inversé, élaboré au fil du temps, où la même structure mythique est utilisée pour dire des trucs de plus en plus précis.

Un cas vraiment documenté qu'il cite, c'est les religions de l'Inde où dans le Rig Veda vous avez une religion védique très tournée vers les phénomènes naturels, le sacrifice etc. Puis vous avez les Brahmana qui développent toute une théorie du sacrifice, pour les Upanishads qui sont plus philosophiques, puis le Brahmasūtra qui les résume et enfin le commentaire de Sankara sur ce sutra. Donc vous avez des images, des symboles qui sont réutilisés au fil du temps, de façon de plus en plus abstraite, au final vous êtes dans le domaine vraiment métaphysique⁵².

Donc ce processus où une image mythique peut servir à exprimer quelque chose, puis est perfectionnée jusqu'à ce qu'on puisse en abstraire des concepts religieux ou philosophiques assez élaborés, et qui d'après Munz, n'auraient pas pu être déduits d'observations du monde naturel, et qui vont ensuite être reprojétés sur les images qui les ont inspirés⁵³. Un phénomène qui est aussi souvent

⁵² "One of the most striking and complete instances of such a typological system stretching from a ritual-myth barely distinguishable from a natural event to a highly conceptualised metaphysical system is provided in Indian thought. It is perhaps the only case where the whole series from the bottom layer to the top layer can be fully documented. Starting at the end of nature with a communal repast, we find that it was ritualised and provided with a minimum specification in the Rg Veda. From there we go to the Brâhmanas, to those hymns in which the science of sacrifice is elaborated, and from there we pass to the Upanishads, which bring us through further specification to the threshold of metaphysical abstraction. The next step is represented by the Brâhma Sutra, a collection of aphoristic summaries of the Upanishads. The final point of conceptualisation was reached when Sankara wrote his commentary on the Brâhma Sutra. Although his writings contain frequent traces of purely logical reasoning, he himself was under no illusion as to what precisely he was doing when he presented his metaphysics of Advaita Vedanta. He offered it as a commentary on the Brâhma Sutra, that is, as a final specification of the meaning of the aphorisms. All these steps in the series are extant and provide therefore a fully documented example of the transformation of nature into myth, the specification of myth into highly detailed symbols and aphorisms and, finally, the transformation of the aphorisms into metaphysical concepts. the communal repast is the type; Sankara's metaphysics, the anti-type." (Munz 1973:46.-7)

⁵³ "Each symbol is part of a series in which the more specific symbol feeds a meaning back to the less specific one and receives a meaning from another still more specific. How then are we to gauge the meaning of a symbol and, for that matter, the meaning of the thing symbolised? The answer is provided by the phenomenon of historical seriality. Every symbol has a further substitute. That further substitute is more specific than its predecessor, and so forth. One can therefore best gauge the meaning of the symbols in the series by reading the series backwards, that is, by starting with the most specific symbol at the end or top of the series, interpreting the next symbol down as something that is meant by the more specific symbol above it and so forth, until one reaches the bottom or beginning of the series. The symbol at the top will carry its meaning more patently on its face than the symbols at the bottom. The most fruitful method of interpretation, therefore, is neither to seek to replace all substitutions by the thing substituted, as naturalistic methods are wont to do; nor to consider all substitutions as mere repetitions, as structuralism does; but to consider the substitutions as necessary and irreversible and to interpret the meaning of the whole series of substitutions

discuté dans l'émergence de la philosophie, comment certains présocratiques puisent dans un matériaux mythique⁵⁴ et comment ça donne des raisonnements philosophiques ou scientifiques. Et du coup là où Frazer disait regardez l'histoire de la résurrection de Jésus est inspirée de ces cultes païens, et donc ne peut pas être vraie, Munz serait d'accord qu'il y a une connexion mais qu'on ne peut pas réduire un mythe à ses parallèles ce qui est important c'est précisément le twist, la variation qu'il introduit. Et y'a une dimension un peu mystique où il dit que au contraire c'est en projetant Jésus sur ces cultes païens, en projetant le dernier terme de la série sur le début qu'on éclaire une dimension métaphysique du monde et c'est ça le vrai sens de la mythologie, ça m'intéresse moins.

Pour Munz donc vous avez le type de mythe et puis ensuite dans la série les anti-types, qui viennent contre, qui vont le modifier, l'inverser ou le subvertir. En reprenant une page de Lévi-Strauss, il donne comme exemple les différentes versions de l'histoire d'Oedipe, mais aussi les mythes de création justement. Le type c'est les mythes mésopotamiens, et les anti-types, c'est la théogonie d'Hésiode, et la Génèse dans la Bible. (Munz 1973:30-31)

On a clairement l'impression de voir une série. Mais on ne peut pas réduire les anti-types, les reprises du type à leur type d'origine. Je ne crois pas que la théorie de Munz soit aussi intelligente qu'il croit ou même très originale, et je crois que beaucoup de gens suivent son conseil sans le savoir en fait, d'instinct.

Mais je pense qu'une chose qu'il faut souligner c'est que dans l'histoire biblique par rapport à tous les autres mythes qu'on a vu aujourd'hui, la fonction du serpent est presque exactement l'inverse.

- Un serpent vole la plante de jouvence à Gilgamesh.
- Un serpent garde les fruits de l'arbre des Hespérides, empêche les gens de prendre les fruits.
- Même dans ce mythe ugaritique reconstitué, un serpent garde l'arbre de vie, et empêche Adam d'y accéder en le tuant.

Si on regarde à quoi sont liés ces symboliques du serpent c'est assez banal, dans le premier cas c'est un mythe étimologique qui explique pourquoi il mue, pourquoi il peut changer de peau. Et dans les autres cas c'est liés à l'aspect monstrueux venimeux du serpent, rien de surprenant.

Mais.

Dans tous ces cas il s'oppose à ce qu'il prenne la plante fatidique

Tandis que dans la Genèse, au contraire le Serpent invite l'homme et la femme à prendre le fruit, il les pousse à le faire, il les tente c'est exactement l'inverse. Il s'oppose pas à ce qu'ils le prennent il leur dit allez-y faites-le.

Enfin pas exactement l'inverse. Comme il y a un fruit de la connaissance et un fruit de la vie, en tentant l'homme de prendre celui de la connaissance, il l'a fait punir par Dieu et maintenant qu'il a été expulsé il n'aura pas accès au fruit de la vie et donc pas accès à la vie éternelle et donc d'une certaine manière en faisant ça le serpent l'a condamné à la mortalité. – mais pour moi c'est assez clair que dans cette histoire l'homme aurait jamais dû avoir accès à l'immortalité.

Mais ce que je trouve particulièrement important, c'est que c'est cette dimension-là qui va devenir essentielle dans le personnage de Satan, c'est le tentateur, c'est celui qui vient vous murmurer de mauvaises idées, pour vous inviter à commettre des péchés, à sortir du chemin qui essaie de vous faire faire de mauvaises actions, pour vous égarer.

backwards by reading it in the light of the most specified of the series of substitutions. The philosophical consequences of the historical seriality of myths for psychology and ontology are, therefore, worked out consistently in terms of this theory of the special nature of substitution." (Munz 1973:xiii, preface, [disponible ici en PDF avec l'introduction](#))

⁵⁴ Il cite par exemple : Frankfort H. & H. A. *et al*, *The Intellectual Adventure of Ancient Man* (1946), réédité en 1949 sous le titre *Before Philosophy* sans le chapitre sur les Hébreux ; F. M. Cornford, *From Religion to Philosophy* (1912) ; *Principium Sapientiae: The Origins of Greek Philosophical Thought* (1959, [début du PDF](#))

Donc quand y'a des gens qui disent ce récit a des origines païennes parce qu'avant ça on trouvait des arbres et des serpents et qui font comme si ça expliquait tout , je crois qu'on risque de passer à côté du fait que ce récit est plus original que ça. Cette histoire pioche clairement par endroits dans un vocabulaire symbolique beaucoup plus large, la Bible n'est pas sortie de nulle part, et donc comme forcément comme vous avez pu le voir dans cet épisode, on trouve donc beaucoup de parallèles dans le Proche-Orient ancien.

Mais parfois justement c'est précisément leurs traits particuliers d'un mythe qui sont importants Mais donc c'est vraiment très facile de se laisser avoir quand on passe d'un parallèle à l'autre, d'une similarité à l'autre, de se retrouver avec cette forêt de fourmillement de symbole, et on se laisse vite embobiner on a l'impression expliqué plus que ce qu'on a vraiment fait. Et quand on arrive à la fin, on voit que ben, le serpent tentateur cette dimension qui est essentielle pour la suite du personnage de Satan ben en fait on l'a pas vraiment trouvée avant.

Du coup je pense que c'est un bon exemple de ce que les théories d'origines païennes peuvent poser comme problème. On a l'impression d'avoir tout expliqué parce qu'on a fait un catalogue d'images d'arbres et de serpents, et que ça ressemble vaguement à ce qu'on est en train d'expliquer, mais en fait on est précisément en train de passer à côté du coeur du problème.

Prochaine fois

Si je prends l'Apocalypse de Jean, le dernier livre de la Bible chrétienne, on y peut lire :

“Il fut précipité, le grand dragon (δράκων ὁ μέγας), l'antique serpent (ὄφις ὁ ἀρχαῖος), celui qu'on nomme Diable (Διάβολος) et Satan (Σατανᾶς), le séducteur du monde entier, il fut précipité sur la terre et ses anges avec lui.” (Ap. 12.9 TOB)

Serpent, Dragon, Diable, Satan, Ange Déchu, toutes ces facettes qu'on va voir plus tard et qui ont des origines différentes, à ce moment là elles étaient combinées. On va les regarder les unes après les autres, et dans la prochaine vidéo de la série on essaiera d'examiner le thème de la chute des anges.

Et on espère que ça vous plaira.

Quelques notes

Avant la section pour aller plus loin je dois dire quelques choses sur la vidéo d'abord que j'en suis pas complètement content.

Je voulais cette année aller plus dans la question des origines païennes du christianisme, les discuter plus, sans forcément chercher à tout réfuter parce que c'est pas toujours absurde, mais je me retrouve à pas assez développer et en même temps on met une heure à dire des trucs simples. Aussi je crois que l'idée c'était plus de prendre le sujet comme un prétexte pour discuter des ramifications qui sont intéressantes plutôt que d'être plus direct.

Je sais pas si c'est un vrai problème ou juste un changement d'habitude mais j'ai l'impression que si la vidéo venait de quelqu'un d'autre j'aurais beaucoup à y redire.

Ensuite, ce fameux mythe ugaritique je suis de moins en moins convaincu. Honnêtement c'est pas impossible, mais y'a tellement de truc qui sont de pures reconstructions que je crois même plus vraiment que c'est un bon candidat de prototype de ce récit de la Genèse. Rien que le fait que c'est un de ces textes thérapeutiques qui invoquent des genre ici pour soigner des morsures de serpent, et ces histoires sont souvent pas connectées au reste de la mythologie c'est comme si elle existaient dans une bulle à part pour le rituel. Enfin.

Je pense que le livre est vraiment intéressant malgré tous ses défauts précisément pour les pistes que ça ouvre, le nombre d'histoires discutées etc.

D'habitude je vérifie toujours plein de choses même pendant le montage, je continue à corriger le texte, changer d'avis, réenregistrer des trucs, mais à cause vous savez de l'épidémie les bibliothèques sont fermées donc j'ai pas vraiment pu le faire, donc voilà faut bien finir la vidéo.

Et enfin un truc que je voulais essayer c'est de pas forcément discuter tous les parallèles possibles, mais genre d'en laisser comme exercice aux auditeurs pour voir s'ils font ces connexions par eux-mêmes ? Pas complètement satisfait non plus.

Typiquement on a mentionné que les figures de Trickster pouvaient avoir un rôle dans la création du monde, et peut-être que vous avez remarqué qu'il y a un personnage mentionné qui remplit assez bien cette description.

Ben oui, Prométhée. Il arnaque Zeus pour que l'humanité obtienne une plus grande part des sacrifices, et il vole le feu pour leur donner, il introduit le désordre qui explique l'ordre du monde, donc il a certains aspects de ce genre de personnages. À vous d'essayer de faire d'autres connexions dans cet épisode ou dans les autres.

Je fais pas ces autocritiques pour m'apitoyer mais plus pour savoir ce que vous pensez de ça, pour la suite.

La suite de la partie pour aller plus loin on va surtout parler de la Bible, donc avant ça je peux conseiller deux choses.

D'abord le livre de Neil Forsyth *The Old Enemy, Satan and the Combat Myth*. Le livre date de 1987, le thème du mythe du combat est plus vieux, mais ça reste une synthèse absolument magistrale, vraiment un de mes livres d'histoire des religions préférés. Et j'ai déjà dit du mal des gens qui sont formés en littérature anglaise et qui s'improvisent spécialistes en mythologie, ben Forsyth c'est le contre-exemple parce qu'il bossait sur Milton et qu'il a tellement creusé les racines de Milton qu'il a fini genre à être à moitié spécialiste des mythes mésopotamiens.

Comme moi il vient de l'uni de Lausanne, c'est une sacrée coïncidence, je crois qu'on est juste trop talentueux.

L'autre truc qui m'a vraiment donné envie de faire cette série c'est le podcast de Philip Harland, Religions of the Ancient Mediterranean. Il a fait un cours basiquement sur l'origine de Satan aussi⁵⁵.

Je crois qu'il utilise aussi Forsyth ? Le truc c'est que je me suis forcé à pas le réécouter le temps d'écrire la série parce que je voulais justement pas trop le plagier l'organisation de son émission, ou des chapitres de Forsyth, j'ai essayé d'organiser la série un peu de zéro pour que ce soit un minimum original. Le risque c'est que l'ordre que j'ai choisi soit moins logique ? Enfin, on va voir ce que ça donne.

Malheureusement les deux sont en anglais, il faudrait vraiment que Forsyth soit traduit en français.

Par ailleurs, si vous êtes intéressés par un type de conte populaire qui implique parfois le diable, vous pouvez regarder notre conférence sur l'ATU 330 et est-ce qu'on peut retracer l'histoire de ces contes avec des méthodes génétiques ?

Et enfin, la musique que vous avez pu entendre on l'a commandée à Patricia Taxxon qui compose de la musique et elle fait aussi des vidéos sur youtube, sur divers sujets politiques et artistiques bon en anglais toujours.

Celle-ci était sur le thème de l'Euphrate donc elle servirait pour les sujets plutôt proche-orientaux. L'idée ce serait de faire deux autres chansons sur le thème du Rhin et de la Tamise. Vous voyez c'est

⁵⁵ <http://www.philipharland.com/Blog/religions-of-the-ancient-mediterranean-podcast-collection-page/>

des rivières parce que heu sourcé, les sources, les rivières, vous voyez. J'étais jaloux de Dynamythes et de leur super morceau de violon, ok ? Donc si vous, oui vous, voudriez composer une musique pour nous contre monnaie trébuchante, entrez en contact !

Maintenant c'est l'heure de la Bible.

Pour aller plus Bible

Donc pour aller plus loin.

Déjà comme d'habitude en lien dans la descriinfo vous avez le texte de cet épisode avec nos notes et nos références et donc si on a pas toujours dit la source de ce qu'on avançait vous pouvez aller la vérifier là-bas. Et maintenant je voudrais remercier cette vidéo, parce que cette vidéo a été sponsorisée par... La Bible.

Vous avez peut-être déjà entendu parler de la Bible ? Je crois que c'est un bouquin... en tout cas comme on va beaucoup parler de la Bible dans cette série une chose que je peux vous conseiller c'est les cours de Thomas Römer sur l'histoire Bible au Collège de France. Maintenant il est un petit peu occupé depuis qu'il est devenu administrateur du Collège de France, bien joué d'ailleurs mais avant ça comme il bossait à Lausanne et du coup c'était un peu une des stars dans la faculté oh regardez on a mis ses livres. Au-delà du côté un peu chauvin où je soutiens mon alma mater, je peux vraiment vous conseiller ses cours, ils sont très accessibles, moi je vous dis honnêtement je suis pas bibliste, je suis pas du tout spécialiste donc j'apprécie beaucoup de pouvoir rattraper un peu ça.

Les cours des autres années sont sur des sujets plus disons un peu plus précis, un cours entier sur l'arche d'alliance, sur l'histoire de Joseph, sur le livre des Nombres, c'est peut-être un peu plus focalisé, un petit peu moins intéressant pour des débutants mais du coup le dernier qui parle de la Bible hébraïque en entier, qui parle de la composition de la datation de ces textes les uns par rapport aux autres, c'est vraiment la bonne porte d'entrée que je ne peux que vous recommander.

Mais les cours du collège de France c'est une vraiment ressource incroyable d'avoir ces cours par souvent fait par des gens qui sont parmi les meilleurs spécialistes du sujet dans le monde, et librement accessible. Je suis super triste que les cours de François Deroche sur le Coran soit plus accessibles je sais pas si c'est pour des questions de sécurité ou---

Mais dans le monde dans lequel on vit ils vont probablement détruire tout ça et pis à la place on aura un grand partenariat Arte-France Culture-INA-Konbini-Virgule et à la place on aura plus que des vidéos carrées de trois minutes de merde merde comme partout ailleurs, et pour avoir le reste faudra payer un abonnement.

Mais parlons pas de malheur, pour l'instant on a cette ressource inestimable donc profitons-en !

Juste une petite note d'actualité.

Le cours de Thomas Römer au Collège de France a été interrompu pour cause de euh je je vous laisse deviner. Juste au moment où il allait aborder les influences grecques et perses sur la composition de la Bible, le 19 mars. A la base j'attendais ça spécifiquement pour pouvoir inclure ce qu'il allait dire dans la vidéo, et vous renvoyer à son cours, mais maintenant faudra attendre.

Si j'ai bien compris ce qu'il dit dans cette vidéo il va essayer d'enregistrer ça bientôt depuis chez lui.

Et sinon il fait d'autres vidéos du genre⁵⁶ donc gardez un oeil ouvert.

Mais le cours de l'année passée reste excellent et disponible, n'hésitez pas à le suivre⁵⁷. On devrait peut-être organiser un truc où on suit le cours semaine par semaine avec vous.

Retour à la vidéo.

⁵⁶ <https://www.college-de-france.fr/site/thomas-romer/Video-1.htm>

⁵⁷ <https://www.college-de-france.fr/site/thomas-romer/course-2018-2019.htm>

Un autre truc qu'on peut vous conseiller du coup c'est la Bible. Mais quelle traduction prendre ? La question est complexe et la réponse scientifique c'est : t'as qu'à apprendre l'hébreu et le grec espèce de feignasse.

Plus sérieusement vous vous doutez bien que y'a pas de réponse évidente mais y'a par exemple un billet de blog de Claire Placial qui essaie de faire le tour des possibilités les plus évidentes⁵⁸.

Alors ma préférée personnellement c'est la Bible Synodale je crois que c'est celle de 1948 qui est là. Parce que j'aime beaucoup l'édition j'aime beaucoup cette bichromie rouge et noire. J'aime bien le texte la traduction est pas révolutionnaire, je l'ai pas regardée côte-à-côte, mais elle s'inscrit dans ces traductions protestantes assez standard.

Maintenant je peux pas vraiment vous la conseiller parce que bon c'est pas vraiment une antiquité non plus mais suivant où vous êtes c'est pas si facile de la trouver que ça. Y'en a pas mal en Suisse Romande. Celle-ci c'est mon frère qui me l'avait offerte une fois, il bossait dans un centre de tri de carton de papier et quelqu'un l'avait jetée.

Comme ça arrive souvent c'est que celle-ci était souvent offerte ici aux mariages. Et là ce que vous voyez c'est qu'au début comme souvent dans ces bibles familiales vous avez un registre de famille où vous pouvez noter les baptêmes, premières communions, les naissances, les enterrements, 'fin la vie de la famille.

Et donc souvent les gens déchirent la première page parce qu'il y a leur nom dessus et grand-papa et grand-maman qui ont signé après leur mariage en 52 quelque chose comme ça.

Dans le monde académique j'ai l'impression que beaucoup de gens ont pour réflexe de se tourner vers la Traduction Oecuménique de la Bible, la TOB, alors je sais que moi ça a été le cas parce que c'est une collaboration entre des protestants, des catholiques et des orthodoxes donc ça a l'air peut-être pas plus neutre mais en tout cas moins partisan, c'est pas une Bible catholique ou une Bible protestante.

Et puis comme tous les chrétiens ont des canons différents pour l'ancien testament ça veut dire qu'il y a des textes qui d'habitude sont jamais rassemblés, donc y'a aussi un côté exhaustif comme ça j'ai le maximum de textes au cas où, vous choisissez un peu votre bible au kilog.

Jean-Philippe nous disait sur twitter que le problème c'est que ces textes rares c'est très bien de les avoir mais en fait vous allez jamais aller les lire et jamais les utiliser -- ce qui est faux pour la première fois depuis quoi cinq ans j'ai dû pour cet épisode aller vérifier la traduction du Quatrième Livre des Maccabées ce qui prouve que la TOB est utile.

Et moi j'ai pas de problème avec je l'utilise régulièrement mais quand je parle à des gens qui étudient de plus près le texte biblique, j'ai l'impression qu'ils l'aiment pas, qu'ils sont toujours énervés contre tel ou tel choix de traduction. Et aussi je me suis fait arnaquer j'ai acheté la version de poche mais dans celle-ci ils ont juste coupé les notes de bas de page et les commentaires ce qui est quand même pas négligeable dans une Bible d'étude.

La Bible best-seller ça reste bien sûr la traduction de Segond,(enfin j'espère que ça se dit Segond parce que je le dis tout le temps comme ça) et tous les remaniements qui en ont été fait après. Maintenant elle est dans le domaine public, donc y'en a des centaines de versions où ils ont juste copié le texte, compié dans word, envoyé à l'imprimeur, et c'est parti. Je crois que c'est très banal comme Bible préférée mais je crois que c'est celle que j'aime le mieux lire. Là c'est ma Bible portable quand je dois la prendre quelque part, la nouvelle traduction de Genève de 1979, avec des tranches dorées, j'aime bien aussi, au début et à la fin y'a des jolies cartes des petites chronologies... Comme dans le Seigneur des Anneaux.

⁵⁸ <https://languesdefeu.hypotheses.org/1062>

Et je trouve que c'est aussi une traduction qui arrive à être très directe et qui fait pas trop dans les effets de manches bibliques, aussi elle est disponible en ligne dans plusieurs versions donc ça c'est pratique.

La Bible de Jérusalem c'est la traduction catholique peut-être de référence. Je la mets là comme ça si je suis trop méchant avec les catholiques je pourrai quand même dire non mais regardez j'ai une Bible catholique.

Catholique aussi la Traduction officielle liturgique c'est la bible si vous êtes un catholique et qu'en plus vous êtes un peu fayot je crois. Je voulais l'acheter mais Antoine s'est moqué de moi, il a dit que ça servait à rien, alors maintenant j'ai plus envie.

Comme traduction influente y'a la Bible du Rabinat de Zadoc Kahn, publiée au tournant du vingtième siècle, qui est d'ailleurs sur internet aussi du coup⁵⁹. Faudrait pas oublier l'origine et le devenir juifs de ces textes avec tous ces chrétiens là. Le truc c'est que si vous étudiez le judaïsme vous devez connaître l'hébreu du coup la traduction que vous utilisez est plus si cruciale. Théoriquement c'est le cas aussi pour le christianisme, mais disons y'a beaucoup plus de chrétiens qui ont zéro notions d'hébreu.

Y'a la Bible de la Pléiade aussi. C'est pour si vous avez trop d'argent. Je l'ai pas du coup, j'en sais rien, si ça se trouve elle est bien. Mais à 200€ le coffret je crois que je vais jamais me la procurer⁶⁰.

Une autre Bible littéraire c'est la Bible Bayard. Alors si j'ai bien compris ils ont pris 47 experts biblistes, et 47 traducteurs, poètes, écrivains et l'idée c'était de les associer par teams de deux pour qu'ils écrivent des traductions qui à la fois soient très proches du texte original et aussi aient une certaine force, une certaine valeur littéraire en français maintenant. Si vous bossez dans la traduction et que vous connaissez déjà bien la Bible, si vous êtes particulièrement intéressés par l'idée même de traduire la Bible vous intéresse, si vous êtes Claire Placial quoi, c'est la Bible pour vous⁶¹. Sinon c'est juste très déroutant. Je suppose que c'est le but, de prendre ces textes qui sont très connus, qui sont toujours traduits d'une manière très hiératique, très archaïsante, très formulaïque -- avec un style, le style biblique on a une idée assez précise de ce que c'est -- et de faire quelque chose d'autre, de complètement différent. Et c'est méritoire en tout cas c'est intéressant, mais ça reste peut-être un peu une curiosité.

J'ai encore celle-ci que j'ai trouvé récemment, celle de l'Alliance Biblique Universelle, comme traduction, euhm, je l'ai jamais utilisée, je l'ai pas encore lue, donc je sais pas trop quoi vous en dire. Je suis au stade où je commence à collectionner les Bibles donc ça commence à être un problème.

Donc comme Claire Placial je dirai juste que ça dépend de ce que vous cherchez et que une bonne règle générale, un bon conseil, c'est d'aller regarder le plus de traductions possibles, d'aller regarder des commentaires aussi, si y'a un passage donné qui vous intéresse.. Et y'a des sites internet qui permettent de faire ça comme celui de l'Alliance Biblique française⁶² ou saintebible.com, où vous pouvez comparer les traductions en tableaux voir la traduction mot à mot, des dictionnaires des mots hébreux ou grecs avec les occurrences des mots. Et même ce site qui respecte pas trop le droit d'auteur où vous pouvez vraiment voir toutes les traductions.

Mais vous inquiétez pas c'est écrit dans la Bible vous avez le droit de la pirater, enfin je suppose.

⁵⁹ https://fr.wikisource.org/wiki/Bible_du_Rabbinat_1899

⁶⁰ <http://www.la-pleiade.fr/Le-catalogue/Par-epoque>

⁶¹ page d'extraits

<http://web.archive.org/web/20120614080940/http://www.biblebayard.com/biblebayard/extraits.htm>

⁶² <https://lire.la-bible.net/>

Oeuvres citées

Kristen E. Kvam, Linda S. Schearing, Valarie H. Ziegler, Valarie Ziegler. *Eve and Adam: Jewish, Christian, and Muslim Readings on Genesis and Gender*. 1999. [GB]

Bill T. ARNOLD, *Genesis*, 2009.

Susan BRAYFORD, *Genesis*, 2007.

Ronald D. HENDEL, s.v. "serpent" *Dictionary of Deities and Demons in the Bible*, 2e éd, 744-7. s.v. "Satan" 726-732.

KORPEL, Marjo C. A. et MOOR, Johannes Cornelis, *Adam, Eve and the devil a new beginning*, 2014.

John J. SCULLION, *Genesis 1-11*, 1984.

SERGEANT & LE QUELLEC, *Dictionnaire critique de mythologie*, s.v.

Annexes

Annexe 1 : Eusèbe de Césarée sur les serpents dans la théologie phénicienne

Taut lui-même a attribué un caractère divin à la nature du dragon et des serpents; après lui, les Phéniciens et les Égyptiens pensèrent de même. En effet, cette espèce l'emporte sur tous les autres reptiles sous le rapport de l'abondance des esprits animaux et de sa nature ignée. C'est à raison de ces esprits animaux que son agilité est incomparable, quoique ce reptile soit dépourvu de pieds, de mains et de tout autre membre extérieur au moyen desquels les autres animaux exécutent leurs mouvements. Il se multiplie sous les formes les plus variées, et, au moyen de ses replis sinueux, il s'élanche dans sa marche avec toute la rapidité qu'il lui plaît. Il vit très long temps; non seulement il rajeunit en se dépouillant de sa vieille peau, mais il en reçoit encore de nouvelles forces et un accroissement nouveau; et quand le terme de son existence est accompli, il se détruit lui-même, ainsi que Taut l'a également observé dans les monuments sacrés. C'est pour cela que cet animal a été employé dans les sacrifices et dans la célébration des mystères. Nous en avons parlé amplement dans nos commentaires intitulés *Ethothies*, où nous avons démontré qu'il était immortel, et qu'il se détruit lui-même, comme on vient de le dire; car cet animal ne périt jamais d'une mort naturelle, à moins qu'il n'ait reçu un coup violent. Les Phéniciens l'appellent bon génie; les Égyptiens lui donnent également le nom de Cneph, ils lui appliquent une tête d'épervier, en raison de la vivacité de ce volatile. Epeïs, renommé chez eux comme hiérophante suprême et scribe sacré, dont Arius d'Héracléopolis a

« Τὴν μὲν οὖν τοῦ δράκοντος φύσιν καὶ τῶν ὄφειων αὐτὸς ἐξεθείασεν ὁ Τάαυτος καὶ μετ' αὐτὸν αὐθις Φοίνικες τε καὶ Αἰγύπτιοι· πνευματικώτατον γὰρ τὸ ζῶον πάντων τῶν ἔρπετων καὶ πυρῶδες ὑπ' αὐτοῦ παρεδόθη· παρ' ὃ καὶ τάχος ἀνυπέρβλητον διὰ τοῦ πνεύματος παρίστησιν, χωρὶς ποδῶν τε καὶ χειρῶν ἢ ἄλλου τινὸς τῶν ἔκτοθεν, δι' ὧν τὰ λοιπὰ ζῶα τὰς κινήσεις ποιεῖται· καὶ ποικίλων σχημάτων τύπους ἀποτελεῖ καὶ κατὰ τὴν πορείαν ἐλικοειδεῖς ἔχει τὰς ὁρμὰς ἐφ' ὃ βούλεται τάχος. Καὶ πολυχρονιώτατον δὲ ἐστὶν οὐ μόνον τε ἐκδυόμενον τὸ γῆρας νεάζειν, ἀλλὰ καὶ αὐξησιν ἐπιδέχασθαι μείζονα πέφυκεν· καὶ ἐπειδὴν τὸ ὠρισμένον μέτρον πληρώσῃ, εἰς ἑαυτὸν ἀναλίσκεται, ὡς ἐν ταῖς ἱεραῖς ὁμοίως αὐτὸς ὁ Τάαυτος κατέταξεν γραφαῖς. Διὸ καὶ ἐν ἱεροῖς τοῦτο τὸ ζῶον καὶ μυστηρίοις συμπαρεῖληπται. Εἴρηται δὲ ἡμῖν περὶ αὐτοῦ ἐν τοῖς ἐπιγεγραμμένοις Ἐθῶν Ὁθ(νε)ίων ὑπομνήμασιν ἐπὶ πλείον, ἐν οἷς κατασκευάζεται ὅτι ἀθάνατον εἶη καὶ ὡς εἰς ἑαυτὸν ἀναλύεται, ὡσπερ πρόκειται· οὐ γὰρ θνήσκει ἰδίῳ θανάτῳ εἰ μὴ βίᾳ τινὶ πληγῆν τοῦτο τὸ ζῶον. Φοίνικες δὲ αὐτὸ Ἄγαθὸν Δαίμονα καλοῦσιν. Ὅμοίως Καὶ Αἰγύπτιοι Κνήφ ἐπονομάζουσιν· προστιθέασιν δὲ αὐτῷ ἰέρακος κεφαλὴν, διὰ τὸ πρακτικὸν τοῦ ἰέρακος. καὶ φησὶν Ἐπήεις ἀλληγορῶν (ὁ ὄνομασθεις παρ' αὐτοῖς μέγιστος ἱεροφάντης καὶ ἱερογραμματεὺς, ὃν μετέφρασεν Ἄρειος Ἡρακλεοπολίτης) κατὰ λέξιν οὕτως·

| | |
|--|--|
| <p>traduit l'ouvrage en grec, s'exprime ainsi, mais dans une forme allégorique:</p> | |
| <p>Le serpent le plus divin est celui à la tête de Milan, l'aspect en est très agréable: aussitôt qu'il ouvrait les yeux, il répandait la lumière dans le lieu de sa naissance ; s'il venait à les fermer, les ténèbres succédaient.</p> | <p>Τὸ πρῶτον ὄν θειότατον ὄφιν ἐστὶν ἰέρακος ἔχων μορφήν, ἄγαν ἐπίχαρις· ὃς εἰ ἀναβλέψειεν, φωτὸς τὸ πᾶν ἐπλήρου ἐν τῇ πρωτογόνῳ χώρᾳ αὐτοῦ· εἰ δὲ καμμύσειεν, σκότος ἐγίνετο·</p> |
| <p>Epéris lui donne évidemment la nature du feu : car il se sert du mot διηύγασε (il éclaira) : or le propre de la lumière est d'éclairer. Phérécyde, saisissant l'occasion de parler de ce serpent en parlant des Phéniciens, a débité ses opinions théologiques au sujet du dieu qu'il appelle Ophion, et des Ophionides : nous en parlerons plus tard. Les Égyptiens, peignant le monde d'après cette idée, ont représenté un cercle aérien et enflammé au milieu duquel est placé un serpent qui a la forme d'un épervier; toute la figure ressemble à notre Θ (thêta); le cercle signifie la forme circulaire du monde, et le serpent qui est au milieu indique un génie bienfaisant.</p> | <p>ἔμφασιν διδοὺς ὁ Ἐπήρις ὅτι καὶ διάπυρόν ἐστι διὰ τοῦ φάναι διηύγασεν· φωτὸς γὰρ ἴδιόν ἐστι τὸ διαυγάσαι. Παρὰ Φοινίκων δὲ καὶ Φερεκύδης λαβὼν τὰς ἀφορμὰς ἐθεολόγησεν περὶ τοῦ παρ' αὐτῷ λεγομένου Ὀφίονος θεοῦ καὶ τῶν Ὀφιονιδῶν, περὶ ὧν αὖθις λέξομεν. Ἔτι μὴν οἱ Αἰγύπτιοι ἀπὸ τῆς αὐτῆς ἐννοίας τὸν κόσμον γράφοντες περιφερῆ κύκλον ἀεροειδῆ καὶ πυρωτὸν χαράσσουσιν καὶ μέσα τεταμένον ὄφιν ἰερακόμορφον (καὶ ἔστι τὸ πᾶν σχῆμα ὡς τὸ παρ' ἡμῖν Θῆτα), τὸν μὲν κύκλον κόσμον μηνύοντες, τὸν δὲ μέσον ὄφιν συνεκτικὸν τούτου Ἀγαθὸν Δαίμονα σημαίνοντες.</p> |
| <p>Le mage Zoroastre s'exprime ainsi dans son Commentaire sur les doctrines sacrées des Perses : Dieu porte une tête d'épervier; il est le premier des êtres, incorruptible, éternel, incréé, indivisible, n'ayant personne qui lui ressemble, auteur de tout bien, très intègre, le meilleur de tous les êtres bons, le plus prudent des prudents ; il est le père de l'équité et de la justice; il s'est instruit lui-même; il est parfait, sage et conforme à la nature dont il a seul inventé les saintes lois.</p> | <p>Καὶ Ζωροάστρης δὲ ὁ μάγος ἐν τῇ Ἱερᾷ Συναγωγῇ τῶν Περσικῶν φησι κατὰ λέξιν· Ὁ δὲ θεὸς ἐστὶ κεφαλὴν ἔχων ἰέρακος. Οὗτός ἐστιν ὁ πρῶτος, ἄφθαρτος, αἰδιος, ἀγέννητος, ἀμερῆς, ἀνομοιότατος, ἡνίοχος παντὸς καλοῦ, ἀδωροδόκητος, ἀγαθῶν ἀγαθώτατος, φρονίμων φρονιμώτατος· ἔστι δὲ καὶ πατὴρ εὐνομίας καὶ δικαιοσύνης, αὐτοδιδάκτος, φυσικὸς καὶ τέλειος καὶ σοφὸς καὶ ἱεροῦ φυσικοῦ μόνος εὐρετής.</p> |
| <p>Ostanes s'exprime de même au sujet de ce serpent, dans son ouvrage intitulé Octateuque. Tous ceux qui ont eu les occasions d'en parler ont énoncé leurs opinions philosophiques dans le sens que l'on vient d'indiquer. Ils représentèrent les premiers éléments sous des formes de serpents; ils leur dédièrent des temples, leur offrirent des sacrifices, célébrèrent des fêtes et des orgies en leur honneur, les regardant comme les plus grands des dieux, et les modérateurs de l'univers. Mais nous en avons dit assez au sujet des serpents. »</p> | <p>Τὰ δ' αὐτὰ καὶ Ὀσάνης φησι περὶ αὐτοῦ ἐν τῇ ἐπιγραφομένῃ Ὀκτατεύχῳ. Πάντες δὲ τὰς ἀφορμὰς παρὰ τοῦ Τααύτου λαβόντες ἐφυσιολόγησαν, ὥσπερ πρόκειται. Καὶ τὰ μὲν πρῶτα στοιχεῖα τὰ διὰ τῶν ὄφεων, ναοὺς κατασκευασάμενοι, ἐν ἀδύτοις ἀφιέρωσαν, καὶ τούτοις ἑορτὰς καὶ θυσίας ἐπετέλουν καὶ ὄργια, θεοὺς τοὺς μεγίστους νομίζοντες καὶ ἀρχηγοὺς τῶν ὄλων. Τοσαῦτα καὶ περὶ τῶν ὄφεων. »</p> |
| <p>Ed. Migne 1843? [Remacle]</p> | <p>Texte grec</p> |

Annexe 2 : Le Serpent de l'arbre des Hespérides

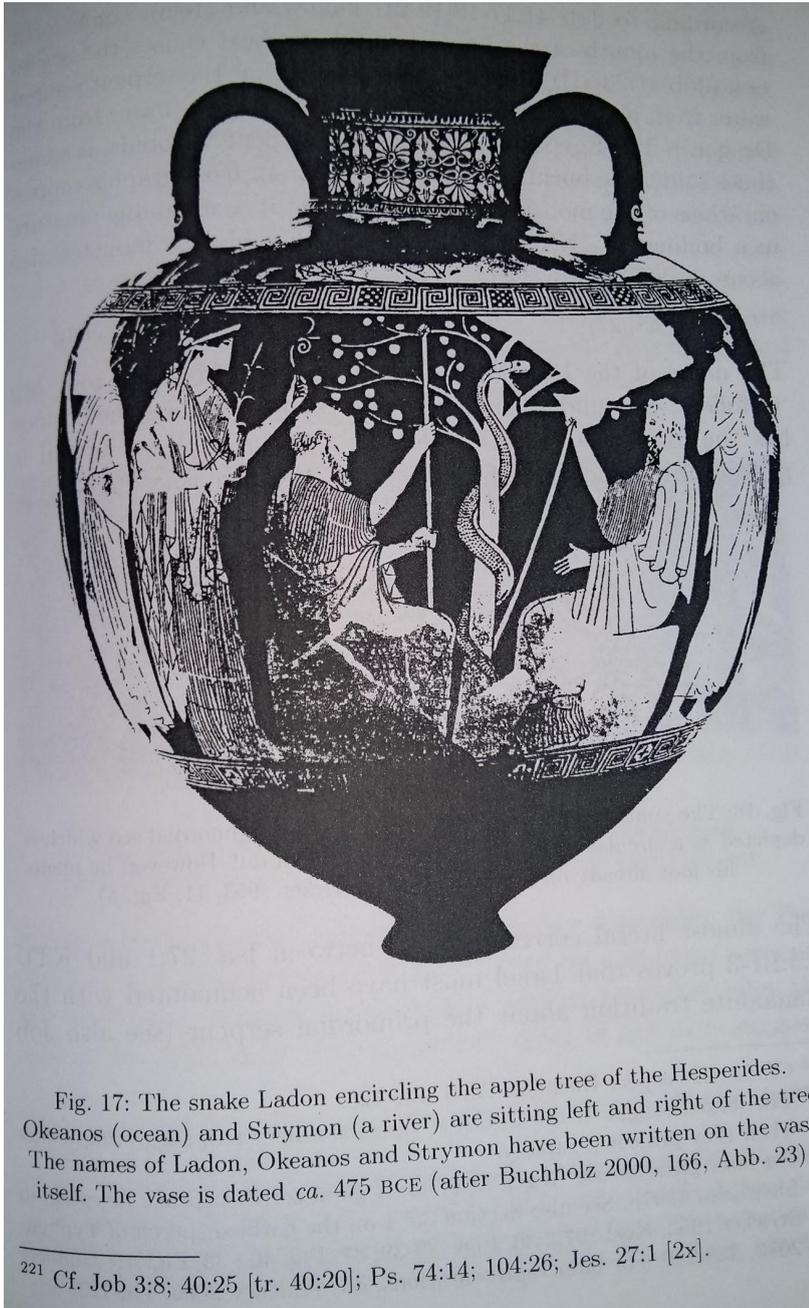


Fig. 17: The snake Ladon encircling the apple tree of the Hesperides. Okeanos (ocean) and Strymon (a river) are sitting left and right of the tree. The names of Ladon, Okeanos and Strymon have been written on the vase itself. The vase is dated *ca.* 475 BCE (after Buchholz 2000, 166, Abb. 23).

²²¹ Cf. Job 3:8; 40:25 [tr. 40:20]; Ps. 74:14; 104:26; Jes. 27:1 [2x].



[https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mosaico_Trabajos_Hércules_\(M.A.N._Madrid\)_11.jpg](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Mosaico_Trabajos_Hércules_(M.A.N._Madrid)_11.jpg)



https://upload.wikimedia.org/wikipedia/commons/c/c2/Herakles_Ladon_Staatliche_Antikensammlung_n_SL89.jpg